



MIMOPÉDAGOGIE

*vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre*

août 2013

n° 90

« Etude ? Vous avez dit : Etude ! »

L'hebdomadaire *Famille chrétienne* dans son numéro 1855 du 3 au 9 août 2013 consacre un article à *L'étude chez les dominicains* sous le titre *Un chemin de contemplation*. Dans un encart destiné à relever « 7 idées fausses sur l'étude », je relève les affirmations suivantes des frères dominicains Romaric et Thierry-Dominique Humbrecht : « *Le problème, c'est qu'il y a souvent chez l'être humain une petite fainéantise de base... Le domaine intellectuel fait peur... Pourtant la vie intellectuelle fait pleinement partie de la vie chrétienne. L'étude de la vérité nous rend libres, elle nous apprend à comprendre les choses et à savoir les dire. On n'aime que ce qu'on connaît. Si on ne connaît pas Dieu, on l'aime mal... L'absence d'étude est un terrain propice au sentimentalisme, au subjectivisme...* ». Le Frère Thierry-Dominique estime que les catholiques ont tendance à préférer trop facilement le témoignage à l'enseignement : « *Trop, vraiment trop... C'est en premier lieu le Christ qui nous nourrit, avant la vie des autres.* » Et pour finir, cette parole du Bienheureux Père Cormier : « *Donner la vérité est la première des charités* ».

Telle a toujours été ma façon de penser et de travailler dans la transmission de l'œuvre de Marcel Jousse. Depuis maintenant près de quarante ans que je travaille à faire connaître cette œuvre, je n'ai jamais voulu dissocier la pratique des récitations mimopédagogiques de textes bibliques de la théorie qui les sous-tend ou qui en dérive. Quand on a la chance d'avoir découvert un tel maître à penser, toute fainéantise intellectuelle serait trahison ! Ce ne sont pas seulement les lois de la mémoire textuelle, les processus de composition, de transmission, de traduction, de mise par écrit des récitations traditionnelles, qu'elles soient bibliques ou non, que Marcel Jousse permet de travailler en profondeur, en apportant des réponses qui sonnent juste. C'est aussi et surtout le mystère de la parole humaine et de la parole divine qui constitue le cœur et la clé de toute cette œuvre. Et donc aussi de la religion chrétienne que cette œuvre refonde sur des bases anthropologiques et symboliques, souvent négligées, malmenées, voire oubliées : les mystères du Dieu trinitaire, de la Création, de la Révélation, de l'Incarnation, de la Rédemption, de la Liturgie. Le nombre de fois que j'ai entendu des élèves me dire avec étonnement : « *Pourquoi ne nous a-t-on jamais parlé de cela ?* ». C'est également avec émerveillement que mes élèves des cours annuels de ce mois de juillet ont redécouvert les textes, qu'ils pensaient connaître, relatifs à la création du Terreux (Gn 1, 26-27), à la formation du Terreux (Gn 2, 7) et à la construction de 'Ishah à partir de 'Ish (Gn 2, 18-25), en les mémorisant et en étudiant leur symbolisme autour du thème : « *De l'ombre de Dieu à la ressemblance de Dieu* ».

Comme le fait encore remarquer le Frère Romaric : « *Les chrétiens sont perpétuellement confrontés à de nouvelles questions, de nouveaux courants de pensée, de nouvelles hérésies. Et face à cela, il faut répondre !* ». Face aux questions de la prêtrise des femmes, de l'homosexualité, de l'idéologie du genre et de ses corollaires que sont la négation de l'identité sexuelle, le mariage pour tous, l'adoption pour tous, qui agitent l'actualité, les arguments psychologiques, sociologiques, philosophiques, etc., absolument indispensables, ne peuvent faire l'économie de l'argument symbolique. Car le monde voulu par Dieu repose sur la loi du symbolisme énoncée dans le Notre Père : « *Ainsi que dans les Cieux, de même sur la Terre* ». C'est Marcel Jousse qui m'a initié à cette loi du symbolisme, par cette année de cours 1934-1935 à l'École des Hautes Etudes consacrée à « *La psychologie de la Parabole dans le Style oral palestinien* », que j'ai synthétisée dans mon livre *Anthropologie du geste symbolique* et que je continue d'approfondir avec les élèves qui me suivent dans les différents stages que j'anime au sein de l'Institut de Mimopédagogie.

Yves Beaupérin.

Claire HOUOT, qui a été, jusqu'à sa maladie, élève de l'Institut de Mimopédagogie dans le groupe de mémorisation de Portieux animé par Marie-Thérèse Farcy, est décédée début juillet 2013, des suites d'un cancer. Nous la portons dans nos prières et confions à Dieu toute sa famille.

« **L'oralité évangélique, expérience et compréhension, une cure de jouvence chrétienne avec la parole de Dieu intériorisée et comprise – autour du collier de la Transfiguration** », du dimanche 25 au mercredi 28 août 2013, à la Clarté Dieu, Orsay, avec le P. Frédéric Guigain et Pierre Perrier. Renseignements et inscription sur <http://eecho.fr>